



## VÉRONIQUE TADJO

Née en 1955  
(CÔTE D'IVOIRE)

*Née à Paris d'un père ivoirien et d'une mère française, Véronique Tadjó a vécu son enfance et son adolescence à Abidjan. Elle y a poursuivi ses études et enseigné à l'université avant de vivre dans divers pays (Etats-Unis, Mexique, Angleterre, Kenya). Elle vit désormais à Johannesburg où elle enseigne la littérature à l'université. Tout en constituant une œuvre amorcée avec **Latérites** en 1984 et destinée au public adulte (**L'ombre d'Imana, Reine Pokou**), elle est l'une des premières femmes africaines à consacrer une part de son travail aux jeunes lecteurs avec des albums dont elle assure souvent elle-même l'illustration (**La Chanson de la vie, Mamy Wata et le monstre, Grand-mère Nanan, Le Seigneur de la danse, Ayanda la petite fille qui ne voulait pas grandir**).*

### **Loin de mon père, Actes Sud (2010)**

*A la mort de son père, Nina revient en Côte d'Ivoire afin d'organiser les funérailles, mais son pays est alors dans un état de guerre civile... Dans l'avion qui la ramène elle se met à rêver....*

Impossible de dormir.

Nina avait pensé que le coucher du soleil lui apporterait un peu de sérénité. Pourtant, après avoir irradié le ciel de pourpre et d'or, l'astre s'était mis à fondre de l'autre côté de l'horizon. A présent, c'était fini. Il ne restait plus que l'obscurité, dense et inquiétante. Elle détourna le regard du trou noir, ferma le hublot, inclina son siège et tenta de s'assoupir. Les ailes de l'avion tranchaient la nuit.

L'angoisse monta en elle, brutale. Dans quelques heures, elle serait à la maison. Mais sans lui, sans sa présence, que restait-il ? Des murs, des objets et quoi d'autre ? Elle allait devoir réévaluer ses certitudes.

"Qu'est-ce qui fait un pays ? avait-elle demandé à Frédéric, la veille de son départ.

- Je ne sais pas, avoua celui-ci, l'air perplexe. Les souvenirs, je suppose."

Oui, les souvenirs... la qualité du ciel, le goût de l'eau, la couleur de la terre. Les visages, les temps d'amour et les déceptions. C'était tout cela, un pays. Sensations irisées, accumulées au fil des jours.

Mais comment compter sur les souvenirs ? Le pays n'était plus le même. La guerre l'avait balaféré, défiguré, blessé. Pour y vivre aujourd'hui, il fallait renier sa mémoire désuète et ses idées périmées.

Elle était partie depuis trop longtemps. Comment ne pas lui en vouloir ? Elle avait pensé qu'elle pourrait voyager librement par monts et par vaux jusqu'à l'heure du retour. Revenir ? Tout aurait été comme d'habitude, chaque chose à sa place. Elle n'aurait eu qu'à poser ses valises et à reprendre sa vie là où elle l'avait laissée. Accueillie à bras ouverts, elle serait riche de ses voyages.

C'était avant la guerre, avant la rébellion.

Véronique Tadjo, *Loin de mon père*, Actes Sud (2010)